

# In Memoriam



***Action de grâce pour le ministère du père  
Robert Vairon***

**Merveille** : « Le Seigneur fit pour moi des merveilles ». Merci Père Robert de nous avoir ouverts aux merveilles du ciel ! Dans ses homélies dominicales ou celles des obsèques qu'il célébrait, il faisait ressortir l'amour infini et éternel de Dieu.

**Elasticité** : Père Robert a su s'adapter à tous les changements dans l'Eglise, le diocèse, ses paroisses, ... avec abnégation. Son seul refus fut de quitter son « perchoir » du presbytère, même après son opération du cœur. Mgr Gérard Daucourt l'appelait le « Père La Souplesse ».



**Recadrage** : Très au point sur le droit canonique, il savait aussi être ferme tant que nécessaire (la vie d'une paroisse nécessite parfois quelques recadrages...). Il avait dû parfois faire preuve d'imagination pour défendre la présence de l'Eglise dans telle ou telle commune, face aux institutions. Il ne se laissait pas « marcher sur les pieds », n'ayant qu'une seule ligne de conduite : annoncer la Bonne Nouvelle, par sa vie et son ministère, ancré dans la Parole de Dieu.

**Cachottier** ? Sa famille le décrit ainsi (parce qu'il avait gardé longtemps secrète sa vocation ?). En fait il ne cachait rien ; il était discret, pour mieux écouter d'abord.

**Intelligence** : Père Robert avait l'intelligence de la foi. Il savait, dans ses homélies ou ses éditoriaux, expliquer en une phrase les mystères.

**Prière** : Père Robert était un homme de prière. Pas seulement pour lui : il a accompagné de très nombreuses années les Equipes Notre Dame. Il a lancé le Monastère invisible sur la paroisse de Saint-Jean-Baptiste ; ce n'est pas anodin : par la prière, il avait réussi à relier des personnes comme lui, discrètes, et parfois isolées, par la maladie ou la vieillesse, invisibles pour la communauté, mais bien présentes et actives dans la prière.



**Ecriture** : Père Robert avait une très belle plume, par ses qualités de concision et de synthèse, bien sûr, mais aussi par sa poésie (en quelques mots, quelques lignes, il imposait une image, suscitait une ambiance et faisait percevoir l'essentiel, le sens profond derrière l'apparence). Dans ses éditoriaux, il expliquait la foi, dévoilait les mystères, prodiguait des exhortations concrètes pour notre vie.

**Rigueur** : Précis et méticuleux dans son écriture, Il était également d'une rigueur redoutable pour corriger les écrits des uns et des autres, et s'attachait à la qualité visuelle par souci d'une communication très claire et percutante.

**Expéditions** : Père Robert était un baroudeur, il avait une passion pour les voyages ; ses proches ne comptent plus ses pèlerinages en Terre Sainte ou ailleurs, ou ses remontées improbables de fleuves en Amazonie (il aimait le Brésil : le cadeau qu'il avait souhaité pour son jubilé de 50 ans de sacerdoce était d'aider 12 séminaristes de Guajara Mirim au Brésil à aller aux JMJ de Rio). A un paroissien qui lui disait préférer les voyages intérieurs, Père Robert avait répondu : "moi, je fais les deux !"



**Retraite ?** Officiellement, il était en retraite active à la Paroisse Saint Jean Baptiste. En fait, une retraite hyperactive, il ne refusait jamais un service.

**Œil :** Derrière ses lunettes, un œil malicieux, précurseur de son sourire et de son humour : un humour plein de délicatesse, qu'il exprimait peu mais qui faisait mouche à chaque fois ... Son regard était premier : il parlait peu et en même temps, observait avec acuité les personnes qui l'entouraient et qu'il savait entraîner dans un service ou un mouvement, avec délicatesse et simplicité.

**Bonté et bienveillance :** Il manifestait toujours une bonté souriante, sa bienveillance pour tous. Une anecdote : *« J'ai participé à une messe avec mon dernier fils qui avait environ 2 ans et avait été très turbulent, marchant bruyamment dans les allées. Le père Robert était célébrant. A la sortie, je lui ai présenté mes excuses pour le comportement de mon fils et sa réponse a été merveilleuse de simplicité et de bienveillance 'pourquoi vous inquiéter ? je faisais pareil à son âge' ! »*

**Espérance et optimisme :** il avait la vertu de savoir réagir aux événements (les petits incidents logistiques des célébrations, comme les cas plus graves dans la vie de la paroisse) en dédramatisant, en dégageant une grande paix. Face à ses soucis de santé, son calme manifestait son optimisme, son goût de la vie.

**Retenue :** Ce qui était frappant chez Père Robert, c'était sa discrétion et sa simplicité. Il observait beaucoup, écoutait beaucoup, était très attentif aux situations de détresse ou de souffrance ici ou là. Il intervenait peu mais quand il intervenait, sa parole était efficace, pleine de bon sens, absente de jugement et ouvrant toujours des voies pour avancer, en cohérence avec l'Évangile. C'était un homme humble et discret d'une fine intelligence et d'un subtil humour. Quand une décision tardait à venir, il avait toujours la petite phrase pour donner l'impulsion. Lors des (longues et tardives) réunions paroissiales, il était bien présent dans les débats et conversations : il semblait parfois s'assoupir, mais continuait à écouter et s'exprimait soudain en apportant un éclairage particulier sur telle ou telle question.

**Tendresse :** gardons de Père Robert l'image de la procession de Noël, au début de la messe de minuit ; il portait dans ses bras l'enfant Jésus pour le porter à l'autel. Dans l'agitation de la fête, dans le brouhaha de la cérémonie qui commençait, il était le calme qui apporte la Paix, le sourire qui apporte la Joie, les bras qui portent et qui consolent. Avec l'enfant Dieu, ce sont ses paroissiens qu'il portait vers l'autel. Image d'une mère qui protège, d'un père qui conduit. Signe de la tendresse de la Vierge Marie, de la tendresse du Père pour tous ses enfants.

## ***L'enseignement du Père Robert***

*Quel meilleur hommage faire au Père Robert que de relire ses enseignements ?*

*Nous avons repris ici quelques-uns des éditoriaux qu'il avait écrits pour le bulletin paroissial (La Flèche de Sceaux) au cours de ces 10 dernières années.*

*Ces éditoriaux ont été écrits à l'occasion des grands temps de l'année liturgique (de l'Avent à la fête du Christ-Roi), ou des événements de l'année civile (vœux, vacances, célébration de l'armistice).*

*A chaque fois, il explique, dévoile le sens caché, ... puis donne avec douceur et délicatesse des exhortations bien concrètes pour notre vie de tous les jours.*

*Vous y trouverez les différentes « facettes de sa plume », clarté, concision, mais aussi le sens de l'image et une forme de poésie.*

*Et avec ses écrits, quelques photos, pour faire mémoire de son regard, de son sourire, de sa bonté et de sa bienveillance.*



6 décembre 2015

## **Notre crèche,**

Au seuil de cette année consacrée à **la miséricorde de Dieu**  
(8 décembre 2015 – 20 novembre 2016)

À l'écart de Bethléem,  
la bourgade aux cœurs remplis d'eux-mêmes,

**Jésus, le Fils, vient nous visiter :**

**Lui, le visage de la Miséricorde de Dieu,  
fruit des entrailles du Père et de Marie,**

envoyé pour toutes les samaritaines et tous les samaritains  
assoiffés d'eau vive et d'amour.

Il est cette lumière ardente qui surgit au cœur de la nuit des bergers.  
Il est cette étoile étincelante qui guide les Mages en chemin.  
Il est cette petite lampe rouge du sanctuaire qui indique la « shekina »  
(présence) de Dieu.

Il dit : « **Bienheureux les miséricordieux** »

« **Bienheureux ceux qui ont un cœur touché par la misère** »

« **Bienheureux ceux qui font miséricorde** »

Vous qui, comme ces Mages magnifiques,  
êtes venus tomber à genoux devant la crèche  
pour adorer et offrir vos meilleurs présents,

Vous qui, comme ces Mages magnifiques,  
allez repartir dans votre vie quotidienne,

Prenez, comme ces Mages, un « autre chemin » :

**Celui de ma miséricorde et du pardon.**



15 décembre 2019

## Es-tu celui qui doit venir ?

Paroissiens de Saint-Jean-Baptiste de Sceaux, ne sommes-nous pas comme ces disciples que Jean a envoyés pour poser une question au Christ ? « *Jésus, es-tu celui qui doit venir ?* »

**Venir dans notre monde** d'aujourd'hui marqué par tous ces mouvements sociaux en France, à Hong-Kong, au Venezuela et dans bien d'autres pays ... **Venir aussi dans notre vie** à chacun, souvent si agitée et inquiète.

Jésus n'a pas répondu « OUI, je suis le Messie, je viens pour arranger tout ça ». Il n'a pas dit « retournez voir Jean et dites-lui qu'il se rappelle ce qu'il a vu quand il m'a baptisé : l'Esprit Saint... et ce qu'il a entendu : la voix du Père ». Non, Jésus a répondu aux disciples : « **allez dire à Jean ce que VOUS, les disciples, vous avez vu et entendu : Les aveugles voient, les sourds entendent** ».

**Des aveugles guéris ?** Tous nous en avons vu. Moi, des centaines depuis que je suis prêtre : des adultes, des jeunes en âge scolaire, et surtout des petits enfants. Je ne parle pas de miracles qu'on pourrait voir à Lourdes ou ailleurs. Il s'agit du Baptême : les premiers chrétiens l'appelaient 'l'Illumination'. « Effata » : Dieu ouvre les yeux de notre cœur pour que nous puissions voir ses merveilles.

Chaque fois que nous témoignons d'une merveille que Dieu a faite dans notre vie ou autour de nous, nous confirmons que les aveugles sont guéris et donc que le Christ est bien Celui qui doit venir.

Les pharisiens demandaient : « *Serions-nous des aveugles, nous aussi ?* » Et Jésus leur a répondu « *du moment que vous dites 'nous n'avons pas de péché' : votre péché demeure. Donc, vous n'êtes pas guéris de votre lèpre et vous restez complètement aveugles.* »

Comme ces pharisiens, ce que nous ne voyons pas c'est que nous avons à **demander pardon à Dieu.**

**Des sourds qui entendent ?** Avons-nous entendu Dieu nous dire : « *Je te pardonne tous tes péchés : Va en paix* » ? Oui, nous pouvons témoigner : **des lépreux sont guéris.**



Noël 2011

## JOYEUX NOEL

**Cette année encore**, comme depuis plus de 2000 ans,  
**le joyeux chant des Anges retentira**  
dans la nuit de notre monde.

### Gloire à Dieu

Dans la fragilité d'un enfant et la pauvreté d'une crèche,  
la nature divine épouse notre nature humaine  
pour ne faire qu'UN avec nous.

### Paix aux hommes

Désormais notre vie humaine peut recevoir la vie de Dieu,  
dans la simplicité de l'eau  
reçue au Baptême.  
Désormais notre cœur humain peut recevoir l'amour du Christ  
qui se donne en communion  
dans le Pain de l'Eucharistie.  
Désormais notre humanité divisée est capable de réconciliation  
avec Dieu et entre tous les hommes  
dans la miséricorde qui nous est offerte.

### Joie sur la terre

Cette année encore, comme il y a plus de 2000 ans,  
dans la nuit de notre monde, le bruit des armes  
tentera de faire taire des voix innocentes.

**Mais cette année encore**, comme depuis plus de 2000 ans,  
**le joyeux chant des Anges retentira**  
et il y aura des bergers pour l'entendre et le reprendre.

**Serons-nous de ceux-là ?**

11 décembre 2016 :

## Notre crèche

Sur un fond d'or fin, cher aux primitifs italiens,  
dansent et chantent des angelots joyeux.

Ils honorent

« **MARIE qui, dans la gloire de sa virginité,  
enfanta le Sauveur du monde** »

*(Prière eucharistique pour le temps de Noël)*

La bienheureuse Marie toujours vierge  
médite toutes ces choses dans son cœur,  
enveloppée dans son manteau bleu au liseré doré,  
dont les étoiles d'or, sur son front et ses épaules,  
sont le symbole de sa totale virginité.

Elle attend le **Verbe de Vie**, qui est déjà là,  
Lui, la Parole de Dieu,

Mais qui va bientôt encore venir

Lui, **Jésus**, le Fils bien-aimé du Père.



4 mars 2012 :

## Le sens du don

Toute l'année, nous sommes sollicités, et de toutes parts...  
dans le métro... dans la rue... aux portes des églises  
dans nos boîtes à lettres .... par fax... par e-mail...  
et même certains dimanches : quêtes impérées.

### Le Partage de Carême a une dimension particulière

**a) il est lié à ce temps de conversion :** il invite chacun à examiner son mode de vie, à se redire l'essentiel.

La prière : c'est une mise en question de notre rapport au temps

Personne n'a le temps, on court après le temps...

A quoi employons-nous le temps ?

Celui qui prie dit : « Moi non plus je n'ai pas le temps,

mais je le prends tout de même, pour m'arrêter et être avec mon Père »

C'est faire passer l'intériorité avant l'efficacité,

le spirituel avant le rendement.

Le jeûne : c'est dire non au monde de la consommation,

non à la satisfaction de tous nos désirs, et de confort à tout prix.

Celui qui jeûne dit : « Je me prive pour un temps, je me

prive même un peu de manger, et par là, j'affirme

que manger n'est pas l'essentiel ; j'établis un autre ordre »

L'aumône, c'est-à-dire le partage : c'est un appel à ouvrir les yeux.

Pas simplement une petite piécette en passant

Mais l'aumône au vrai sens du terme : c'est-à-dire le partage

Celui qui partage dit : « l'argent, pour moi ce n'est pas tout.

Je ne sacrifierai pas ma vie à l'argent »

**b) il est liturgique, et donc il appelle à un signe communautaire :** il a une dimension ecclésiale : chacun participe au geste de toute l'Eglise de France et il est donné à une communauté d'Eglise extérieure qui sait, par ce signe, qu'elle n'est pas oubliée.

**c) Dans le secret du Père** « *Le don peut mettre autrui en tutelle : dans le don, nous nous créons des débiteurs. Nous avons à nous dégager de cette tendance ; pour cela, il est bon que certains de nos dons soient anonymes ; le passage par des associations ou des organismes qui gèrent l'action dans tel ou tel secteur de pauvreté ou d'exclusion en est un des moyens. De toutes façons, nous sommes invités à 'donner' sans attendre de 'retour' »<sup>1</sup>*

<sup>1</sup> Mgr. Favreau « Et qui donc est mon prochain ? » (Orientations pastorales 1997)

Carême 2011 :

## Serions-nous aveugles, nous aussi ?

Face à un accident, une catastrophe, nous cherchons des coupables, des responsables... **'Rabbi, qui a péché ? Est-ce lui, ou ses parents ?'** Jésus, lui, voit que l'action de Dieu va se manifester. Car toute réalité, si douloureuse, injuste ou révoltante soit-elle, peut devenir le lieu de l'action créatrice de Dieu pour nous. Le voyons-nous, nous aussi ?

C'est à partir d'un mélange de terre et de salive, que Jésus façonne de la glaise pour en recouvrir les yeux de l'aveugle. Comme Dieu avait modelé l'homme avec la glaise du sol, Jésus va créer les yeux de cet aveugle de naissance. Et pour cela, il l'invite à une démarche de foi : **'Va te laver à la piscine de Siloé'**. Ce sera la même démarche pour ceux qui seront plongés dans les eaux du Baptême au cours de la Veillée Pascale du samedi saint. Ce sera aussi, pour nous tous, l'occasion de renouveler la profession de Foi de notre propre Baptême. Saurons-nous comprendre l'importance de cette démarche ?

**'Lorsqu'il revint, il voyait'** Que voyait-il ? La lumière du jour. Et il a aussi pu voir Jésus. Comment le voyait-il ? D'abord comme un homme ; puis comme un Prophète ; puis comme le Messie et quelqu'un qui vient de Dieu ; et enfin comme le Seigneur. Il est celui qui est la Lumière du monde. Voyons-nous, nous aussi, que le Christ est la Lumière de nos existences ?

***Ouvre mes yeux, Seigneur, que je voie !***



*Père Robert à la cérémonie du  
mercredi des cendres 2019*

30 mars 2014 :

## **Dimanche de la joie « Laetare. » Réjouis-toi !**

Ce quatrième dimanche de carême est appelé : « *Laetare* » (Is 6, 10-11) du premier mot du chant d'entrée qui reprend un passage du prophète Isaïe. C'est en effet une pause, un dimanche de joie au milieu de ce carême. Les ornements du prêtre, de couleur rose, évoquent l'aube. **Le soleil de Pâques** va bientôt poindre. Certes ces jours que nous vivons nous rapprochent de la Passion et de la Croix. Mais ils nous font aussi entrevoir que le but final est tout proche. La Résurrection du jour de Pâques est un immense motif de **joie** pour tous les chrétiens.

Cette joie nous appelle à **redoubler d'efforts**. Elle ne tombe pas du ciel. Elle est le fruit de la conversion au Christ et à sa parole de salut. C'est pourquoi nous cherchons à 'sortir de nous-mêmes' comme nous y invite notre pape François. **« Saluer une personne que je ne connais pas, entrer en relation au risque de ne pas être accueilli, sont des actes qui peuvent coûter. Mais la joie est au rendez-vous, car 'il y a plus de joie à donner qu'à recevoir' »** nous disait le Père Jean-Grégoire au début de ce carême.

Ce dimanche, **un apéritif à la sortie de la Messe**, sur le parvis, nous permettra de nous rencontrer et de saluer ceux que nous connaissons moins. Ne laissons pas passer l'occasion.

*Pâques 2013 :*

## IL EST VIVANT

Au soir du Vendredi Saint, **que restait-il** dans le cœur des disciples ? Une profonde douleur et le souvenir d'un homme qui était passé en faisant le bien. La mort est là et, à l'évidence, tout est fini. Il ne reste plus, pour les saintes femmes, qu'à se rendre au tombeau pour achever d'embaumer Jésus.

Encore aujourd'hui, dans notre monde, **la mort est partout présente**. Nous ne savons pas maîtriser la faim. Nous ne savons pas procurer du travail pour tous. Nous avons du mal à accueillir l'étranger, nous ne savons pas éteindre ces foyers de violence sans cesse renaissants. Nous tuons la vie naissante et nous stoppons brutalement la vie finissante. Comme pour les disciples, comme pour Marie Madeleine, **la crise de l'espérance** nous saisit de crainte.

**Mais voici que deux anges annoncent** : « Ne cherchez pas parmi les morts le Christ ressuscité ! », une invitation à nous tourner vers les signes de la résurrection et à reprendre la merveilleuse annonce : **Le Christ est ressuscité ! Il est vivant ! Nous en sommes témoins.**

Notre Foi chrétienne ne repose sur aucune 'preuve' tangible. Elle s'enracine dans le témoignage des Apôtres, eux qui ont été 'choisis' et 'chargés' d'annoncer cette Bonne Nouvelle. Au fil des siècles, l'annonce de l'Évangile a franchi les frontières. Nous en sommes aujourd'hui responsables. Fêter Pâques, c'est à notre tour, répandre cette joyeuse espérance.

Christ est ressuscité, vivant ! Rien d'autre n'est aussi important. Mais c'est important de le dire. **Il faut courir l'annoncer**. Il faut que ça se sache. Il est vivant, nous en sommes témoins.

*Pâques 2015 :*

## **La joie de Pâques**

**Bienheureux ceux qui pleurent comme une madeleine,  
Bienheureux ceux qui pleurent comme Marie-Madeleine,  
Ils seront consolés.**

Pourquoi pleurer ?

Quand on a mal, ou quand on souffre ; Quand on est triste, ou désespéré,  
On peut pleurer de rage ; On peut même pleurer de joie...

Au tombeau : « Femme, pourquoi pleures-tu ? »

« On a enlevé mon Seigneur, et je ne sais pas où on l'a mis ! »

C'est vrai qu'il était mort, mais on avait encore son corps.

Et voilà, la seule chose qui nous restait, a disparu,

« On a enlevé mon Seigneur, celui que mon cœur aime ! »

Il lui avait pardonné tous ses péchés, ses nombreux péchés

Il avait chassé ses démons, ses sept démons,

C'est pour ça qu'elle l'aimait - à sa manière de courtisane –

de tout son cœur, de toutes ses forces, de tout son esprit.

C'est pour ça qu'elle en pleurait toutes les larmes de son corps.

Mais soudain, un appel : 'Marie' Elle reconnaît cette voix entre mille. C'est Lui !

« Rabbouni ! » Le jardinier s'est changé en Maître ! Elle le voit de ses yeux,  
elle peut étreindre ses pieds et les essuyer de ses cheveux.

La voilà tout à fait consolée. Elle bondit, dévale la pente à toute vitesse, elle en perd une de ses sandales - qu'importe – il lui faut rejoindre les frères pour leur crier la consolante nouvelle :

**« Il est vivant, il est ressuscité !**

**Il est avec vous tous les jours !**

**Il vous précède en Galilée ! »**

Hé! Vous qui passez, et qui avez des oreilles pour entendre,  
pourquoi pleurer ? Il est là, avec vous aussi, Lui, le Consolateur.

Pâques 2016 : **LA JOIE DE PÂQUES... AUJOURD'HUI ?**

**« Qu'éclate dans le ciel la joie des anges, qu'éclate de partout la joie du monde, qu'éclate dans l'Eglise la joie des fils de Dieu ! »**

Voilà 'l'Exultet', la joie de Pâques, que nous sommes appelés à chanter pendant la nuit pascale... Et pourtant il y a tous ces attentats à répétition, ces conflits internationaux, les milliers de migrants, la souffrance de cet homme atteint d'un cancer, ou de cette jeune fille handicapée, la précarité, la solitude et tant de misères de toutes sortes... que nous connaissons bien.

Alors la joie de Pâques ? Elle n'est pas réservée à quelques-uns ; elle n'est pas non plus pour demain. **Elle est là aujourd'hui, offerte à chacun de nous** ; toute proche, mais cachée : vivre en ressuscités, c'est vivre cette joie au cœur même de la souffrance, c'est passer de la croix à la joie.

Le Christ est ressuscité au matin de Pâques, mais, avec Pascal, on peut dire aussi « qu'Il est en agonie jusqu'à la fin des temps ». **Jusqu'à la fin du monde, Passion et Résurrection coexisteront.** Et parce que la souffrance semble à l'opposé du bonheur, nous avons l'impression que la croix et la joie se contredisent, qu'elles sont incompatibles. Mais la Bonne Nouvelle de Pâques nous dit le contraire : **Jésus transfigure nos chemins de croix en chemins de joie.** Il vient nous rejoindre au cœur de nos souffrances pour nous combler de la joie pascale.

La liturgie nous semble parfois en décalage avec ce que nous vivons : pourquoi chanter l'alléluia de Pâques alors que nous avons envie de pleurer et même de crier ? Parce que la liturgie n'est pas d'abord faite pour exprimer ce que nous ressentons, mais **pour signifier le don de Dieu** : célébrer Pâques, c'est nous rendre disponibles à accueillir la joie de la Résurrection, alors même que nous sommes dans la souffrance.

L'Eglise est un peu comme une maman qui prend doucement entre ses mains la tête de son enfant qui souffre, en lui disant : « Regarde-moi, ne pleure plus ». La liturgie pascale nous dit à tous, et spécialement à ceux qui sont dans la souffrance : « Regarde Jésus ressuscité qui se donne à toi, aujourd'hui » !

Chanter l'alléluia de Pâques alors même qu'on ne ressent rien, ce n'est pas de l'hypocrisie : c'est tout simplement (mais cette simplicité est parfois difficile) **un acte de Foi.** C'est croire sans voir.

Croire que je suis exaucé, alors que demeurent toutes mes difficultés.

Croire que Dieu est amour, alors que les apparences sont contraires.

Croire que Jésus ressuscité est vainqueur de tout mal, alors que demeure la croix. **C'est croire à l'aujourd'hui de Pâques.**



## Demander l'Esprit Saint ?



Comme toutes les personnes que nous ne connaissons pas bien, l'Esprit-Saint ne nous fait-il pas un peu peur ? La guérison d'une personne malade, nous la demandons avec force. Pourquoi sommes-nous si timides pour demander l'Esprit-Saint ? Pourtant Dieu n'attend que ça : « *Si vous, vous savez donner de bonnes choses à vos enfants, combien plus votre Père du Ciel donnera-t-il l'Esprit-Saint à ceux qui le demandent !* ». Je me demande si nous ne devrions pas le reconnaître : la pensée que le Saint Esprit pourrait venir en nous et pénétrer notre vie jusque dans ses racines profondes éveille, chez un grand nombre d'entre nous, non pas la joie profonde, mais une crainte que nous n'osons pas toujours formuler.

### Qu'avons-nous à craindre ?

D'abord, que **le Christ grandisse en nous** : « *N'aies pas peur, Marie : l'Esprit Saint viendra sur toi : tu vas concevoir et enfanter un Fils : le Fils de Dieu* ». Demandons à Marie, remplie de l'Esprit Saint, de nous aider à dire 'Magnificat', à la pensée que le Christ grandisse en nous.

Ensuite, que **notre Foi soit plus éclairée et consciente** :

« *L'Esprit Saint, le Paraclet, que le Père enverra en mon Nom, Lui vous enseignera toutes choses et vous fera ressouvenir de tout ce que je vous ai dit* ». Demandons à l'Eglise, guidée par l'Esprit Saint, de nous aider à grandir dans l'intelligence de la Foi.

Aussi, que nous devenions des '**artisans de paix**' et de pardon : « *Recevez l'Esprit Saint : ceux à qui vous remettrez leurs péchés, ils leur seront remis* ». Demandons à la générosité, fruit de l'Esprit Saint qui est dans le cœur de chacun d'entre nous, de nous dépasser nous-mêmes, pour pardonner.

Enfin, que nous soyons de **vrais témoins du Christ** : « *Vous allez recevoir une force venue d'En Haut, celle de l'Esprit Saint : Alors vous serez mes témoins jusqu'aux extrémités du monde.* » Demandons au monde qui nous entoure, où l'Esprit Saint est à l'œuvre, de nous faire sentir à quel point il a besoin de Dieu.

N'aurions-nous pas, chacun de nous, vraiment besoin que l'Esprit Saint vienne ?

Notre Père du Ciel n'attend que cela : donner l'Esprit Saint à ceux qui le demandent.

## VENI SANCTE SPIRITUS ? ? ?

**« Si vous, qui n'êtes pas parfaits, savez donner de bonnes choses à vos enfants, combien plus votre Père du ciel donnera-t-il l'ESPRIT SAINT à ceux qui le lui demandent ! » (Lc 11,13)**

Est-ce que nous demandons vraiment à Dieu de nous donner l'Esprit Saint ?  
Tout au fond de nous-mêmes, avons-nous le désir de recevoir l'Esprit Saint ?

Peut-être devrions-nous le reconnaître : la pensée que le Saint Esprit pourrait venir en nous et pénétrer notre vie jusque dans ses racines les plus profondes éveille, chez un grand nombre d'entre nous, non pas la joie profonde, mais une crainte que nous n'osons pas toujours formuler.

C'est vrai : si, en réponse à notre prière, le Saint Esprit venait s'emparer de tel ou tel d'entre nous, assurément, ce ne serait pas pour le laisser tranquille ! Le Saint Esprit n'a jamais laissé tranquille aucun de ceux qu'il a touché... autrefois, le jour de la Pentecôte, ce fut déjà cela : des langues de feu, des aventures de foi, des vies bouleversées, des croix à porter, une mort à vivre... mais pour vivre ensuite une vie nouvelle : la vie du Christ...

Mais nous n'avons pas à avoir peur : les sept dons du Saint Esprit sont comme autant de visages de l'Amour :

- **Sagesse** : l'amour qui expérimente la bonté et la miséricorde de Dieu,
- **Intelligence** : l'amour qui voit la beauté et la grandeur de Dieu,
- **Science** : l'amour attentif à découvrir qui nous sommes pour Dieu,
- **Conseil** : l'amour qui choisit les moyens pour mieux servir Dieu,
- **Force** : l'amour qui anime le cœur pour faire ce que le conseil a indiqué,
- **Piété** : l'amour qui nous fait accomplir avec perfection nos devoirs envers Dieu,
- **Crainte** : l'amour qui nous met dans le respect et l'admiration de Dieu.

2 juin 2013 :

## FETE DU SAINT-SACREMENT

La simplicité du mystère du Saint Sacrement n'a d'égale que la simplicité du mystère de la Très Sainte Trinité.



Déjà dans le livre de la Genèse, on voit qu'une simple offrande de pain et de vin au Dieu d'Abraham par le roi Melchisédech fait de celui-ci un 'prêtre pour l'éternité', comme le chante le psaume 109. Pour nous, depuis la Cène, il suffit d'un peu de pain et de vin offert en sacrifice pour communier avec le Christ.

Toute la pédagogie divine se manifeste dans l'Eucharistie et dans les sacrements. La simplicité des signes éduque le fidèle et suscite un respect simple de Dieu. Telle est notre tradition chrétienne : pour recevoir la vie trinitaire, un peu d'eau suffit. Pour se réconcilier avec notre Père, un signe de croix suffit.

« Il est grand le mystère de la Foi ». Ni le décorum des processions, ni le minimalisme liturgique ne nous feront comprendre le mystère. La foi suffit.

La médiation du *Lauda Sion* (Hymne de la Messe du Saint Sacrement) se résume à ces mots prononcés à genoux : « *Regarde mon fils, là est ton Dieu !* » « *Ce qu'on ne peut comprendre et voir, notre Foi ose l'affirmer, hors des lois de la nature* ».

Beau programme, en cette « *annus fidei* ».

*Sainte Trinité 2014 :*

## **A l'image de la Trinité**

Nous portons en nous l'image de la Trinité, car nous avons été créés à l'image de Dieu. Nous sommes frères de Jésus, le Fils unique du Père. Il nous a révélé le cœur du Mystère divin : **Dieu est Amour**. Il n'est pas solitude hautaine, mais communion de vie entre trois personnes. Cette révélation fonde toute notre mission de chrétiens vivants au cœur de cette ville de Sceaux et de notre communauté paroissiale de Saint-Jean-Baptiste.

Il ne peut y avoir d'amour vrai que dans le partage, l'accueil, la réciprocité. Créés à l'image et à la ressemblance de Celui qui est tout à la fois Père, Fils et Esprit, nous n'existons que si nous nous reconnaissons comme **frères et sœurs**, animés du même Esprit et vivants du même amour qui jaillit du cœur du Père et du Fils.

Puissions-nous avoir ce regard de foi sur chacun de ceux qui nous entourent, **tous enfants** du même Père, et **tous frères** en ce Jésus si proche de chacun de nous.

Puissions-nous nous aider à vivre ce que nous sommes pour la plus grande joie de tous.

*Toussaint 2011 :*

## **JE SUIS LA RESURRECTION ET LA VIE**

Un an déjà que tu reposes  
    Au ventre d'une terre amie.  
En quelques mois, en quelques nuits,  
    Ton corps a déposé les armes,  
à bout de forces, à bout de larmes.

Les étoiles ont pris le deuil  
    Dans les yeux de ton amour  
Depuis que tu n'es plus là.  
    Le bonheur marque le pas,  
Il ne franchit pas le seuil  
    De la maison d'autrefois.

Un an déjà que tu voyages  
De l'autre côté du soleil.  
    Tu contemples un nouveau soleil,  
Rien de toi n'est plus en cage.  
En quelques mois, en quelques nuits,  
    Tu t'en es allé  
Vers le pays de transparence,  
    où, plus que jamais, tu revis....

*Mannick, extrait de l'album « L'enfant soleil » 1982*



## **A propos de la Toussaint**

### **Des images de bonheur**

Les Evangiles ne nous disent pas ce qu'est 'le ciel', mais seulement à quoi il ressemble :

Une ville illuminée, une maison accueillante, un banquet entre amis, un repas de noces, un jardin merveilleux, une fête sans fin... Autant d'images qui évoquent la réalité, sans dégrader le mystère. Et ces images suggèrent la joie, la fête, la beauté, la communion, l'amour...

### **Nous verrons Dieu tel qu'il est (1 Jean 3,2)**

Pour évoquer ce bonheur du ciel, Paul parle de 'face à face' (1 Co 13,12) c'est à dire de transparence, de communion intime : voir cet amour infini, et donc recevoir ce bonheur infini qui est le sien. Car cet amour nous envahira au point que nous serons semblables à Dieu, que nous vivrons de sa vie.

### **Nous chanterons et nous aimerons**

Habités, animés pleinement par l'Esprit d'Amour, nous aimerons en plénitude. Tous nos amours terrestres trouveront leur vrai sens, leur plein épanouissement. Alors, comme dit saint Augustin, « nous serons en vacances et nous verrons ; nous verrons et nous chanterons ; nous chanterons et nous aimerons. »

### **Comme les invités au festin des noces**

Ce bonheur sans fin, au cœur même de Dieu, ne sera pas solitaire : la joie de chacun sera inséparable de la joie de tous et le bonheur de l'humanité tout entière viendra ajouter au bonheur de chacun. Chacun sera heureux du bonheur des autres, comme les convives autour d'une même table.

Alors cette communion intime, que nous recherchons avec les autres, se réalisera pleinement. Nous prendrons conscience que nous avons été créés par Dieu pour nous compléter les uns les autres, que les autres contribuent à notre bonheur, et qu'ils ont besoin de nous pour être heureux.

Si c'est cela 'le ciel', pourquoi ne pas commencer de le vivre le mieux possible dès aujourd'hui ?

*Jour des défunts 2016 :*

## **Prier pour les morts, une œuvre de miséricorde**

En ce mois de novembre, nous prions pour tous les morts.

Avec les croyants qui nous ont précédés, nous pensons que notre prière leur est **encore utile** ; cette pratique est attestée dès les débuts du christianisme. Nous demandons à Dieu qu'il leur accorde sa miséricorde, **qu'il leur pardonne ce qu'ils auraient pu faire de mal**. Devant Dieu en effet, personne n'est sans reproche ; mais Dieu nous aime tellement qu'il est toujours prêt à pardonner.

Nous voulons aussi **accompagner nos frères** qui se présentent devant Dieu, qu'ils n'arrivent pas seuls, qu'ils soient portés par la prière de l'Eglise.

Pendant leur vie, par le baptême et les sacrements, nos défunts ont partagé la vie de l'Eglise. Pendant leur vie, par leurs gestes d'amitié, d'affection, de courage, nos défunts ont rayonné l'amour du Christ. C'est pourquoi, avec toute l'Eglise, nous intercédons pour eux.

Nous sommes comme ce cortège de parents et d'amis qui, dans le petit village de Naïm, accompagnait une pauvre veuve conduisant en terre son fils. La présence silencieuse de cette foule était une prière. Et Jésus a entendu cette prière : **il a rendu la vie à ce jeune homme**.

Nous savons bien que Dieu ne va pas faire revenir à la vie terrestre nos défunts. Mais notre prière est une demande pour que Jésus accorde à nos défunts la vie nouvelle, **la vie éternelle de la résurrection. Que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel ...**

Notre prière monte aussi vers le Seigneur pour **tous ceux qui restent, tous ceux qui sont dans la peine** aujourd'hui. L'Evangile nous dit que Jésus **fut saisi de sympathie** lorsqu'il vit cette veuve qui venait de perdre son fils. Nous voulons présenter au Seigneur aujourd'hui tous ceux qui souffrent, et nous savons qu'ils sont nombreux dans le monde.

Prions aussi pour **nous-mêmes** : que le Christ nous accorde, dès maintenant, de vivre nous aussi de cette vie nouvelle, pour qu'au dernier de nos jours, il nous soit donné d'entrer dans le royaume, **où nous serons accueillis par tous ceux qui nous ont précédés**, tandis que la prière de nos proches, de l'Eglise et du Christ lui-même, nous accompagnera jusqu'auprès de Dieu.

*Toussaint 2019 :*

## **Mois des défunts et ronde des élus**

Novembre commence par la Toussaint et la Commémoration des Défunts. Accolées comme elles le sont, ces deux célébrations tendent naturellement à déteindre l'une sur l'autre. Bien sûr il y a la visite au cimetière et l'impression ravivée du départ, de l'absence et du vide.

Mais la fête de la Toussaint est première : elle nous dit que nos 'défunts' sont des vivants. L'immense majorité d'entre eux sont dans la lumière et la joie la plus totale. Ce "mois des défunts" comme certains le surnomment, est plutôt pour nous " la ronde des Elus ", c'est-à-dire une vie exubérante, enfin dansée à perdre haleine.

Et si notre cœur a du mal à écouter ce que notre Foi nous assure, peut-être cette prière d'un chrétien peut nous aider.

En nous aujourd'hui, Dieu Notre Père, c'est la peine :  
notre ami nous a été enlevé ; sa place est vide.  
Les mots ne nous viennent pas facilement pour te prier !  
Même s'ils sont maladroits, accueille-les :  
ils expriment notre désarroi.  
Notre ami a franchi la mort. Prends-le avec Toi,  
puisqu'il est ton enfant bien-aimé.  
Que son amour, qui a commencé sur cette terre,  
continue de grandir auprès de Toi.  
Jusqu'au jour où nous pourrons à nouveau  
échanger avec lui nos paroles et notre amitié  
dans la lumière de ta maison.  
Le deuil nous remplit et nous avons du mal,  
Dieu Notre Père, à porter ailleurs notre regard.  
Ne nous laisse pas enfermés dans notre chagrin,  
mais ouvre notre cœur à la dimension du monde  
et aux appels de nos frères et sœurs désemparés.



25 novembre 2012 :

## Le CHRIST, ROI de L'UNIVERS

Chaque année liturgique s'achève avec la fête du Christ Roi.

Qui dit royauté, dit bien souvent honneurs, richesse, puissance...

Telle n'est pas la royauté que Jésus a manifestée sur la Croix.

Il est **Roi Serviteur** qui donne sa vie jusqu'au bout pour accomplir la volonté de son Père : sauver tous les hommes.

Il est **Roi Miséricorde** qui accueille le repentir du malfaiteur et qui l'introduit dans son Royaume de gloire.

Il est **Roi Bon Berger** qui guide avec certitude vers de bons pâturages : la Vérité et la Vie.

**Par le Baptême**, nous avons part à cette royauté qui n'est pas de ce monde.

Tournons-nous vers Jésus : 'Souviens-toi de moi, quand tu seras dans ton Royaume'. Et soyons étonnés de la réponse : 'Aujourd'hui même, avec moi, tu seras dans le Paradis,'

**Par le Baptême**, nous sommes appelés à annoncer cette royauté :

Être Roi Serviteur en donnant notre vie pour nos frères.

Être Roi Miséricorde en sachant semer le pardon et la paix

Être Roi Bon Berger en étant enfant de lumière.



6 janvier 2013 :

## MEILLEURS VŒUX

Aujourd'hui, comme chaque début d'année, les hommes échangent leurs MEILLEURS VŒUX. Ils souhaitent que 2013 comble leurs désirs de santé, de succès, de réussite, de bonheur et de paix.

Nous, les disciples de Jésus, nous nous réjouissons de contempler 'l'Emmanuel' : Celui qui entre dans le monde pour être 'Dieu avec nous' tous les jours de cette année, Celui qui vient parmi les hommes pour que chacun se sache aimé en vérité.

Avoir simplement le désir d'accueillir cet amour, jour après jour, tout au long de cette année. Alors l'Esprit Saint travaillera en nous, et notre cœur s'ouvrira à la confiance.

Alors ce sera une BONNE ANNEE ; si tout au long de cette année, jour après jour, nous avons simplement le désir d'accueillir cet amour.

Jamais Jésus, le Christ, ne nous abandonne à l'angoisse d'une solitude où ne demeureraient que grisaille, morosité et tristesse : toute proche est l'inépuisable compassion de son amour.

Où que nous en soyons dans notre recherche spirituelle, inlassablement le Christ ressuscité frappe à notre porte et nous lance un appel. Quel appel ?

**Dieu attend que nous devenions des porteurs de paix et de joie.**

Si c'est cela que nous avons un peu découvert en fêtant Noël, alors, comme Marie, retenons tous ces événements et méditons-les dans notre cœur.

Puis comme les bergers et les Mages, nous pouvons repartir en glorifiant Dieu pour tout ce que nous avons vu et entendu, et raconter à tous ce qui nous a été annoncé.

15 mars 2020 :

## Saint Joseph son époux

L'éditorial de la flèche de dimanche dernier nous donnait de larges extraits de l'homélie du Pape François sur *Jésus, né d'une femme* : la Vierge Marie.

La liturgie nous invitera le 19 mars à fêter 'saint Joseph son époux' et le 21 mars les hommes de la paroisse feront la marche de saint Joseph vers Montmartre. Lui aussi a eu une 'Annonciation' et sans son OUI, à lui aussi, la nativité n'aurait pu avoir lieu.

Mariés, Marie et Joseph ne font qu'un. Ils ont tous les deux ensemble la même vocation : permettre à Jésus de naître et de grandir. Mais leur mission est différente. Celle de Marie est de mettre au monde son Fils premier-né. Celle de Joseph de les protéger et de les guider.

**Protéger.** Déjà, dans son amour pour Marie, Joseph avait formé le projet de la répudier en secret, pour qu'elle ne soit pas lapidée, comme le prescrivait la Loi de Moïse. Mais l'Ange du Seigneur lui demande plus : prendre Marie pour épouse, lui évitant ainsi tout opprobre.

**Guider.** C'est en pleine nuit et sans attendre, qu'il prend l'enfant et sa mère pour les conduire en Egypte et ensuite revenir après la mort de ceux qui en voulaient à la vie de l'enfant.



A l'image de saint Joseph nous sommes invités à prendre l'Eglise pour épouse afin de veiller sur elle et de la guider. Cette mission n'est pas seulement celle du Pape et des Evêques, mais celle de tous les baptisés.

Comme pour saint Joseph, l'Esprit du Seigneur nous avertit. Restons dociles à ses inspirations.

3 juillet 2011 :

## VACANCES, UN TEMPS A SAUVER

Vacances : **un temps privilégié pour goûter la liberté,**

**Un temps pour être soi-même**, découvrir ses capacités cachées,  
Faire ce qu'on n'a pas l'habitude de faire,  
Ce qu'on n'a jamais le temps de faire,  
Pour se retrouver, prendre du recul par rapport à sa vie courante.

Vacances : **un temps privilégié pour ouvrir les yeux,**

**Pour s'ouvrir à la différence**, découvrir des réalités inconnues,  
Pas besoin d'aller à l'autre bout du monde pour être dépaycé :  
Coutumes locales, spécialités, légendes sont pleines d'enseignements  
Pour aller à la rencontre de celui qui vit autour de moi.

Vacances : **un temps privilégié pour vivre la relation**

**En famille**, dans bien des cas,  
A condition de veiller à être "en" famille,  
Et non pas seulement "avec" sa famille.  
Mais aussi en couple à travers son conjoint, et avec lui,  
Redécouvrir le regard aimant de Dieu sur nous.

Vacances : **un temps privilégié pour entrer dans le repos de Dieu**

**Pour prier chaque jour** avec la Parole de Dieu  
Et, pourquoi pas, consacrer un jour, ou un week-end,  
Dans le silence d'une abbaye  
Ou dans la joie d'une session charismatique  
Pour transfigurer nos vies de travail et de stress.

**BONNES VACANCES !**



29 août 2020 :

## Viens et suis-moi

Comme devant un feu rouge, nous nous sommes tous arrêtés au mois de mars dernier pour laisser passer la Covid.19. Mais voici la rentrée et le virus court toujours : nous devons continuer à respecter les mesures de précaution, Il nous faut aussi entendre le Christ qui nous appelle à continuer notre route à sa suite, dans l'espérance, la foi et la charité ! Et pour cela Jésus nous dit en ce dimanche : « **Si quelqu'un veut marcher à ma suite, qu'il prenne sa croix** ».

### REGARDER LA CROIX

Sur la croix nous voyons la **souffrance**, le mal, le péché, autrement dit notre misère,

Nous avons besoin de voir cela pour comprendre **que nous avons besoin** d'être sauvés.

Nous avons besoin de voir cela pour comprendre **comment** nous pouvons être sauvés.

### SAVOIR LIRE CE SIGNE

Sur la croix je vois aussi la **fidélité du Christ** dans son amour pour les hommes.

Ce chemin de souffrance et de mort, il en a fait un **chemin de vie**, pour lui-même et pour tous les hommes. Car la croix nous montre que **l'amour vécu jusqu'au bout a le pouvoir de sauver**.

### ETRE UN SIGNE DE CROIX

Ce signe de la croix nous a été donné au baptême : nous l'avons reçu pour être capable, à notre tour, de faire le signe de la croix. Je ne veux pas dire simplement 'tracer ce signe sur nous-mêmes', mais surtout **être pour les autres** un signe de la croix : qu'en nous regardant, tous voient le signe de la croix.

**Chaque fois que nous vivons l'amour jusqu'au bout, nous sommes un signe de la croix.**

Car de chacune ses souffrances, le Christ en a fait une croix, par l'amour avec lequel il a continué à les vivre. C'est en continuant, nous aussi, à aimer jusqu'au bout, même dans la souffrance, que nous transformons nos souffrances en croix.

**« Voici le bois de la croix qui a porté le salut du monde. »**

19 octobre 2014 :

## Semaine de la mission universelle, 12 au 19 octobre 2014

Prier ainsi, une fois par an, pendant toute une semaine pour la Mission universelle de l'Église : **c'est une chance.**

Une chance pour **ouvrir nos yeux** sur la vitalité des Églises locales partout dans le monde, pour **élargir notre prière** aux dimensions de l'univers, pour **développer notre solidarité** avec les communautés chrétiennes qui ont besoin de notre soutien afin d'annoncer l'Évangile dans leur propre pays.

Une chance **pour chacun de nous** : notre foi est vivifiée par le témoignage de nos frères et sœurs des autres continents.

Une chance **pour nos communautés chrétiennes** ici : la mission universelle, ailleurs, nous appelle à être missionnaires aussi ici, chez nous.

Une semaine qui nous rappelle que notre mission, **elle est de tous les instants**, selon la prière de Sainte Thérèse :

*Je voudrais être missionnaire  
Non seulement pendant quelques années  
Mais je voudrais l'avoir été  
depuis la création du monde  
Et l'être jusqu'à la consommation des siècles.*



*Père Robert avec les catéchistes*

11 novembre 2018 :

## Il y a cent ans, Les 3 onze

Le 11<sup>ème</sup> jour du 11<sup>ème</sup> mois, à 11 heures du matin : le clairon sonnait la fin de la guerre et la halte au feu. Pour tous les acteurs survivants de cette tragédie, ça devait être « la der des der ». Mais hélas, 21 ans plus tard, en France c'était la débâcle et ensuite, la guerre froide et de multiples conflits armés partout dans le monde. Cela peut-être parce que trop d'humiliations avaient été infligées, trop de souffrances provoquées et finalement, trop de rancunes alimentaient le désir de revanche.

**Où est la frontière ?** Lorsqu'on se méfie les uns des autres, on met des lignes Maginot, des lignes de démarcation, des murs de l'Atlantique, des rideaux de fer, des murs de Berlin ou de la honte...

Puis, lorsque le désir de paix reprend le dessus, toutes ces frontières tombent.

En réalité la véritable frontière, elle n'est pas sur le terrain. **Elle est en chacun de nous.** Car chacun de nous est capable du meilleur et du pire... de respecter ou de mépriser... d'aimer ou de détruire... d'être violent ou d'être un artisan de paix.

**Pacifiés et pacifiants !** Tout est là. Car les dictateurs, les gourous ou les sectes n'auraient aucun pouvoir si leurs paroles ne suscitaient pas des échos dans le cœur de ceux qui leur prêtent attention. Ils ne sont que des catalyseurs qui dressent en idéologie les sentiments confus et troubles enfouis dans nos consciences.

**Avoir** pour toute personne un regard de sympathie,

**Savoir discerner** en chacun une personne qui veut vivre, aimer, et qui a soif de paix,

**Voir** en toute personne quelqu'un avec qui on peut faire un bout de chemin,

**Pouvoir se dire** que nous sommes tous embarqués sur le même vaisseau : la Planète Terre.

Parvenir à un tel regard de sympathie sur l'autre et sur soi-même, **tout cela**, c'est être 'pacifié', c'est être 'pacifiant', c'est être un 'artisan de paix'

« *Bienheureux les artisans de paix : le Royaume de Dieu est à eux* » (Mt 5,9)

## Notre vision pour Saint-Jean-Baptiste de Sceaux :

Notre paroisse ouverte, fraternelle et joyeuse

- vit de l'amour du Christ et donne envie de le suivre,
- entraîne chacun à grandir par la prière, le service et la formation,
- va à la rencontre de toute personne, en témoignant de l'Espérance.

« J'AI VU, ET JE RENDS TEMOIGNAGE » *Jean 1, 34*



1 rue du Docteur Berger  
92330 SCEAUX

[contact@paroisse-sceaux.fr](mailto:contact@paroisse-sceaux.fr)

<http://paroisse-sceaux.fr>



Paroisse de Sceaux

**Accueil paroissial :** 01 41 13 06 06

### Messes dominicales

- Samedi 18h
- Dimanche 9h, 11h  
et 18h hors vacances

### Messes de semaine

- Lundi 18h
- Mardi à samedi 9h

© Paroisse Saint-Jean-Baptiste de Sceaux